



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DES FORÊTS
SERVICE DU DÉVELOPPEMENT RURAL
DÉPARTEMENT DEL

POLYNÉSIE FRANÇAISE

L'ÉLEVAGE DU PORC



Bulletin technique N° 18 – 19

MARS 2007

2^{ème} édition

SERVICE DU DEVELOPPEMENT
RURAL
SECTION ELEVAGE

BULLETIN TECHNIQUE

L'ELEVAGE DU PORC

1ère PARTIE

LES BASES TECHNIQUES DE L'ELEVAGE
DU PORC EN POLYNESIE

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 – LE MARCHE DU PORC

- 1-1 – Situation de la production porcine
- 1-2 – Les différentes productions
- 1-3 – Etude des carcasses

CHAPITRE 2 – LES ANIMAUX

- 2-1 – Extérieur
- 2-2 – Les races

CHAPITRE 3 – L’HABITAT

- 3-1 – Hygiène du logement
- 3-2 – La porcherie
- 3-3 – Renseignements divers

CHAPITRE 4 – L’ALIMENTATION

- 4-1 – Généralités
- 4-2 – Hygiène de l’alimentation
- 4-3 – Les aliments du porc (matières premières)
- 4-4 – Exemple d’aliments

INTRODUCTION

L' élevage du porc peut être considéré comme traditionnel en Polynésie.

Le porc, qui n'est pas un animal indigène, a été introduit dans les îles au cours des migrations des Polynésiens (certaines îles, comme les Gambier, ne connaissaient pas les porcs avant l'arrivée des Européens).

Avant l'arrivée de Wallis et Bougainville, ces animaux faisaient déjà l'objet d'un élevage assez organisé.

Au fil du temps, des porcs d'origines diverses furent introduits et croisés avec la population de porcs « MAOHI ». Le type d'animal hétérogène qui en a résulté, est rustique, mais a une croissance lente et une tendance excessive à faire du gras (l'alimentation au coco n'arrangeant rien à cette dernière tendance).

Actuellement, la production locale ne suffit pas aux besoins locaux et le recours à l'importation est devenue nécessaire. L'utilisation de carcasses de porcs européens maigres a modifié les habitudes alimentaires du consommateur et par voie de conséquence celles des bouchers abatteurs qui préfèrent travailler et vendre une carcasse la plus rentable possible.

Aujourd'hui, la plupart des éleveurs travaillent en croisant des standards de races d'élevage.

Ces porcs, qui bénéficient d'une vitesse de croissances élevée, d'un indice de consommation faible, d'une bonne précocité et de qualités maternelles élevées, sont moins rustiques que les porcs locaux (conséquence normale de l'amélioration de productivité).

C'est pour ces raisons que l'élevage de ce type de porcs ne peut plus se faire de manière traditionnelle. Il nécessite une maîtrise des techniques d'élevages, car l'amélioration génétique due à l'emploi de races sélectionnées ne peut porter ses fruits que si l'alimentation et l'habitat sont adaptés à ces animaux.

Ce bulletin est donc un mode d'emploi pour rationaliser au mieux l'élevage porcin en Polynésie.

CHAPITRE I

LE MARCHE DU PORC

I. SITUATION DE LA PRODUCTION PORCINE EN POLYNESIE

A. Production locale

Malgré une forte diminution de la production locale entre 2000 et 2004, suite à un épisode de brucellose, celle-ci est en train de réaugmenter à nouveau.

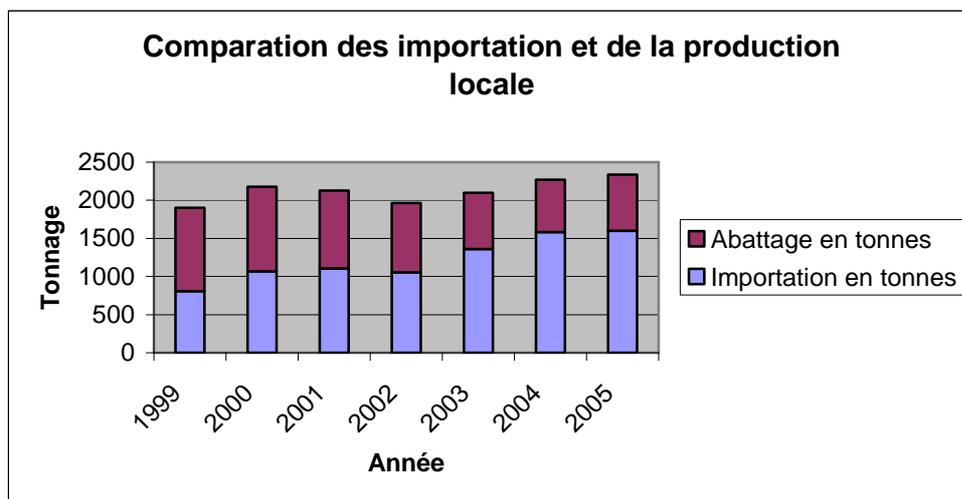
Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Abattage en tonnes de porcs charcutiers	1108.8	1024.2	908.4	736.7	774.5	804.2	850.4	

B. Importations

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Importation en tonnes*	1069.7	1103.6	1054.7	1361.5	1584.6	1527.3	1678.7	1522.3

*Données ISPF

Les importations sont en augmentation régulières et le ratio importation/production locale est de l'ordre de 2/3 et 1/3 en 2005 ces dernières années.



Mise à jour tableau

C. Prix

Aujourd'hui, les prix carcasses sont fonction de la catégorie qui dépend de son poids et de sa qualité (conformation de l'animal, taux de viande maigre). Elle suit l'arrêté n° 1215-CM du 16 novembre 1999. Le prix de la viande de porc varie donc en fonction de la catégorie comme le prévoit l'arrêté n° 1626-CM du 15 décembre 1998 :

	Classe	Prix d'achat à l'éleveur au kilo (hors TVA)
Porc	A	536
	B	505
	C	474
	D	412
	O	263
Porcelet		libre

D. Perspectives d'avenir

Actuellement, les importations restent majoritaires. Une meilleure gestion des exploitations avec un abattage à 100 kg de poids vif, un impact minime de la brucellose et l'installation de nouveaux éleveurs permettraient de diminuer ce déficit de production locale.

II. LES DIFFERENTES PRODUCTIONS

Le rôle de la truie est de produire du porcelet. En Polynésie, ces porcs sont abattus pour produire du porcelet, du Pua roti ou du porc charcutier. Le porcelet et le Pua roti sont des produits traditionnels polynésiens, mais c'est le porc charcutier qui est économiquement le plus rentable pour un élevage.

A. La gestation.

La gestation est d'environ 115 jours chez la truie. Elle se caractérise par une mortalité embryonnaire (résorption embryonnaire) assez élevée le 1^{er} mois mais dont les causes sont mal connues. Certaines causes peuvent être d'origine alimentaire, liées au stress voir à des problèmes sanitaires (maladie, conditions d'hygiène,...)

Au cours de la gestation la truie gagne du poids (cette augmentation est dû à la truie uniquement) et non au poids de la portée qui reste faible les deux premiers mois). Les besoins de la truie sont faibles et l'utilisation des aliments est optimum grâce au phénomène hormonal de l'anabolisme gravidique.

B. La lactation.

Le premier lait (colostrum) apparaît 2 à 3 jours avant la mise-bas. La sécrétion lactée est entretenue par certaines hormones et par les stimulations des porcelets (suction des porcelets).

La portée tète 10 à 20 fois en 24 heures.

Une bonne truie laitière produit 8 à 12 litres de lait par jour, très riche en matières azotées et en graisses (plus riche que le lait de vache).

COMPOSITION	TRUIE	VACHE
-------------	-------	-------

Matière sèche	18.4 %	12.0 %
Protéines totales	5.8 %	3.2 %
Lactoses	5.4 %	4.6 %
Lipides	6.2 %	3.5 %
Calcium	15.7 %	0.93 %
Phosphore	22.3 %	1.27 %

La production est maximale 18 jours après la mise bas.

Les meilleures mamelles sont les antérieures.

LES BESOINS DE LA TRUIE EN LACTATION SONT TRES ELEVES ET SON ALIMENTATION RATIONNELLE COUTE CHER : ON AURA INTERET A RACOURCIR LA DUREE DE L'ALLAITEMENT EN PRATIQUANT LE SEVRAGE PRECOCE (5 semaines) 3 semaines maintenant

C. Production de viande

1. Caractéristiques de la croissance

a) Croissance pondérale remarquable.

Le porcelet double son poids de naissance en 8 jours, le multiplie par 4 en 3 semaines et 16 en 8 semaines. (faire graphique)

Cette croissance n'est pas régulière et on note des ralentissements (à 3 semaines et au moment de la puberté)

b) Dépôt de graisse

Il se produit entre le stade 20 et 100 kg.

Les muscles se développent proportionnellement au poids vif, la graisse se dépose deux fois plus vite.

De la naissance à 7 mois, le porcelet multiplie son poids vif par 75, son poids de muscle par 81 et son poids de graisse par 676.

2. Facteurs influant sur le développement.

La température optimale de développement se situe entre 15 et 23° C. Hors de cette fourchette, la vitesse de croissance baisse et l'animal peut même maigrir.

a) L'individu

UN PORC EST LIMITE PAR SON PATRIMOINE GENETIQUE.

Il est donc important de choisir les bonnes races et les bonnes souches d'individus pour pouvoir améliorer les résultats de son exploitation. L'objectif à atteindre est d'obtenir un porc charcutier de 100 kg à 6 mois.

b) Le sexe

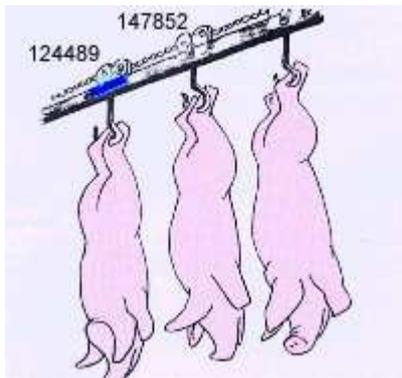
Mâles, castrats et femelles engraisent de façon différente (à détailler !)

c) L'alimentation

A volonté ou rationnée, elle influe beaucoup sur la vitesse de développement. (à détailler !)

III. ETUDE DES CARCASSES.

A. Particularité de l'abattage du porc



Pour les animaux adultes de Tahiti et Moorea, l'abattage s'effectue obligatoirement à l'abattoir de Papara. Les porcelets peuvent être abattus dans l'exploitation, mais ils doivent être estampillés à l'abattoir ou au service du développement rural.

Après la saignée, qui doit se faire sur l'animal suspendu la tête en bas, l'animal est immergé dans un bain d'eau chaude (c'est l'échaudage)

Au cours de ces 2 phases, le poumon peut se remplir :

- De sang : Poumon d'écofrage
- D'eau : Poumon d'échaudage (entraînant la saisie de l'abats).

Ensuite le poil est épilé, soit manuellement, soit mécaniquement. On ne le dépouille pas. L'épilation peut être complétée par le brûlage des poils restants.

L'éviscération doit avoir lieu dans la demi-heure qui suit la saignée pour éviter le passage des germes du tube digestif dans la carcasse.

Enfin, on fend le porc en deux demi-carcasses, **l'inspection et la réfrigération doivent être pratiquées le plus précocement possible.**

B. Appréciation du porc

L'appréciation visuelle du porc vivant permet difficilement de juger la qualité bouchère de l'animal (un porc bien rond peut être trop gras).

Le rendement est le rapport entre le poids vif et le poids de la carcasse. Il dépend de nombreux facteurs (jeûne avant abattage, sexe, âge, race).

Rendement moyen avec tête d'un porc de 100 kg = 76 % à 78 %.

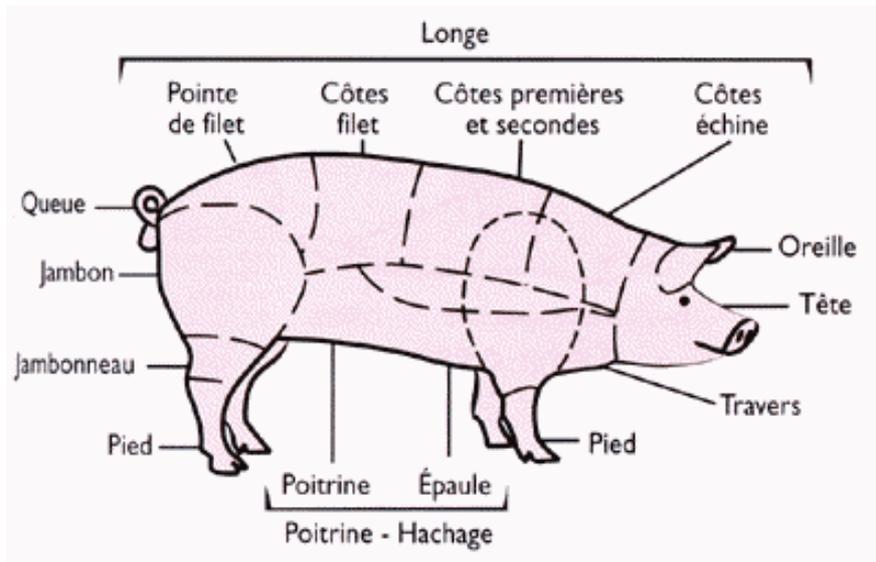
Rendement moyen sans la tête (la tête représente 7 % du poids de la carcasse ??????)

L'appréciation visuelle de la carcasse permet d'examiner :

- . Le pourcentage de muscle (viande)
- . La conformation des différents morceaux
- . La qualité des tissus musculaire et adipeux
- . L'attribution d'une catégorie (arrêté n° 1215-CM du 16 novembre 1999)

La viande de porc est saine, maigre, riche en vitamines. Le gras du porc est de bonne qualité (riche en acides gras poly-insaturés). (à vérifier).

C. Découpe du porc.



La découpe permet d'obtenir les différents morceaux classés comme suit pour une carcasse de 72 kg :

1ère catégorie : Morceaux nobles (prix élevé)

Longe	23.4 kg
Jambon	17 kg

2ème catégorie : Morceaux de valeur intermédiaire

Poitrine	16.2 kg pour l'ensemble
Hachage	

3ème catégorie : Gras de faible valeur

Bardière	11.2 kg
Panne	1.2 kg

4ème catégorie : Morceaux divers

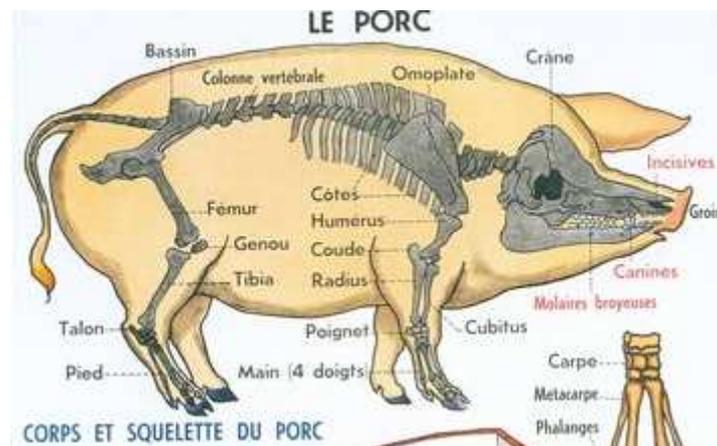
Pieds
Rognons

CHAPITRE II

LES ANIMAUX

IV. GENERALITES

A. Etude des différentes parties du corps.



1. La tête

Elle est volumineuse. Le chanfrein est toujours concave et cette concavité s'accroît généralement avec l'âge. La face se termine par un groin résistant. La bouche est largement fendue. Les canines inférieures chez le mâle, se développent en défenses. (parler des cavités sinusales).

2. Le tronc

Il est massif puissant et l'encolure est épaisse. Le garrot, le dos, le rein et la croupe forme la longe. L'épaule est un peu saillante, soudée au tronc. Il n'existe pas de clavicule. La cuisse prend le nom de jambon. Plus la croupe est inclinée, plus le jambon est développé.

3. Les membres

Ils sont courts et secs. Ils se terminent par quatre doigts qui portent chacun un ongle. Les ongles médians supportent seuls le poids du corps. Ils doivent posséder une corne d'excellente qualité et être en bon état.

Vu de face ou de derrière, les membres sont verticaux. Vu de côté, les membres antérieurs sont verticaux, les postérieurs font aux jarrets un angle marqué sans excès.

B. Particularités anatomophysiologiques.

1. Appareil locomoteur.

Le porc est un animal lourd (**jusqu'à 330 et parfois 400 kg**) et ses pieds, adaptés à la marche sur sols meubles, sont fragiles.

On devra veiller à avoir de bons aplombs chez les reproducteurs sous peine d'avoir des problèmes au moment de la saillie ou même des refus de saillir.

2. Appareil digestif.

La formule dentaire est celle des omnivores. On a, par demi mâchoire :

$$\begin{array}{rccccccc} 3 & I & + & & 1 & c & + & & 7 & M \\ \hline 3 & I & + & & 1 & c & + & & 7 & M \end{array}$$

L'estomac a une capacité limitée à 6 ou 8 Litres. L'intestin est intermédiaire entre celui des carnivores et des herbivores. Le porc digère très peu la cellulose des végétaux.

3. Appareil respiratoire.

Le poumon est peu développé par rapport à la taille de l'animal, **ce qui peut expliquer les problèmes respiratoires**. On a environ 10 à 20 cycles respiratoires par minute (lors d'efforts, ce rythme peut être multiplié par 3 ou 4).

4. Appareil circulatoire.

Le cœur est petit par rapport au poids vif de l'animal (0.3 à 0.4 %) **et il travaille donc dans des conditions physiologiques difficiles**. La quantité de sang est relativement faible (3.5 à 5 L).

5. Appareil cutané.

Le porc est un animal à peau nue recouverte de soies éparses, mais il ne possède pas de glandes sudoripares. Son seul moyen de lutte contre la chaleur est l'hyperventilation (respiration forte et rapide), mais nous avons vu que ses poumons sont de capacité réduite. Le porc souffre donc facilement d'une température élevée.

Le porcelet, quand à lui, est, à la naissance un animal nu sans réserve ni protection thermique (régulation thermique inachevée). Il est donc très sensible au froid, puisque sans moyens de défenses. Il est nécessaire de le protéger du froid grâce à des lampes chauffantes.

6. Régulation hormonale.

Le porc moderne est un hyposurrenalien ; de ce fait **il manifeste une grande sensibilité aux agents d'agression** même mineure (claustration, bruit, manipulation brutale, transports).

7. Appareil reproducteur

Mâle: testicules et glandes annexes. (schéma)

Volumineux, le pénis a une forme remarquable en tire-bouchon, lui permettant de se fixer dans le col de l'utérus de la truie.

La puberté (maturité sexuelle) se situe entre 5 et 8 mois. L'éjaculat est émis en grandes quantités (150 à 300 mL) et est hétérogène. La durée de vie des spermatozoïdes dans l'utérus de la femelle est de 12 à 18 heures.

Femelle : Les cornes de l'utérus sont à peu près symétriques et peuvent atteindre 2 mètres.

Les cycles se succèdent sans interruption toute l'année et les chaleurs réapparaissent tous les 21 jours. La truie revient en chaleurs 4 à 5 jours après le sevrage des jeunes, si elle n'a pas été épuisée par la lactation.

La truie est un mammifère à ovulation spontanée qui peut produire 25 ovules lors du même oestrus (période d'acceptation du mâle).

L'ovulation a lieu vers la 40ème heure des chaleurs qui durent entre 48 et 50 heures (2 j à 2.5 j).

V. LES RACES DE PORC.

Une race est une collection d'animaux de la même espèce ayant en commun un certain nombre de caractères et qui sont capables de les transmettre en bloc à leurs descendants.

Si l'on s'en tient à cette définition, on voit que l'on ne peut pas parler de porc de race tahitienne, mais seulement d'une population de porcs locaux. En effet, la diversité des animaux qui la composent, est le résultat des nombreux croisements subit par les porcs ancestraux (dont la cochon sauvage est certainement le plus proche du type initial).

Actuellement, on trouve en Polynésie française un certain nombre de races porcines dont les éleveurs font les croisements.

A. Large White

Race d'origine anglaise créée vers 1750 par des croisements de porcs asiatiques et napolitains avec la population locale du comté d'York.

1. Standard.

Porc présentant un grand développement, une bonne ossature.

La peau est blanche, sans poil de couleur et sans pigmentation de la peau sur le corps, les membres ou les ouvertures naturelles.

Les membres sont bien d'aplomb, les paturons sont courts, les pieds forts et larges courts, la corne saine.

Le corps : le tronc est allongé, profond, les épaules sont légères et bien soudées au corps. La poitrine est large et profonde, le dos est rectiligne, horizontale, épais, l'arrière main est musclée. Le jambon bien descendu, la queue attachée haut.

Les mamelles sont au nombre de 6 minimums de chaque côté, régulièrement espacées. Ce caractère est exigible chez les verrats comme chez les truies.

La tête puissante est sans lourdeur, large entre les oreilles, entre les yeux, le profil est régulièrement concave, la face de longueur moyenne est terminée par un groin large, les oreilles sont dressées, l'ouverture dirigée vers l'avant, le bord frangé de soies fines.



Large-White

2. Performances d'élevage.

- Rusticité : race solide, très bonnes facultés d'adaptation dans les conditions d'élevage les plus diverses (porcherie, plein air).
- Prolificité : très bonne, le nombre moyen de porcelets par portée est de 10.6.

Poids d'un porcelet à la naissance : 1.420 kg même les poids varient beaucoup d'un porcelet à l'autre au sein d'une même portée.

- Bonne précocité
- Caractéristiques des carcasses.
Bonnes longes, jambons lourds avec toutefois un manque d'homogénéité dans les carcasses.

B. Landrace

Origine : La race a été créée et développée au Danemark.

1. Standard.

De couleur blanche, il a l'aspect fusiforme.

Tête : Elle est fine, légère et assez longue, de faible convivialité. Les oreilles sont semi-longues, fines, tombantes (contrairement au Large White) avec les pointes dirigées vers le groin. Le cou est long et fondu avec les épaules.

Le corps : Très long, le dos est épais et rectiligne, les reins sont larges. L'arrière train est très musclé, la croupe longue et large. Le jambon est globuleux, arrondi et bien descendu.

Les membres : Ils sont bien d'aplomb, fins mais solides.

Les mamelles : il y en a 6 de chaque côté au minimum, régulièrement espacées. Ce critère doit être exigé chez le male comme chez la femelle.



Landrace

2. Performances d'élevage.

Contrairement au Large White, les facultés d'adaptation du Landrace sont moyennes. Toutefois, son élevage en croisement est intéressant.

La prolificité est très bonne. Le nombre moyen de porcelets par portée est de 10.1. le poids moyen par porcelet est homogène et est de 1.54 kg.

Qualité des carcasses.

Elles sont régulières, avec une bonne longueur de longe et des jambons lourds.

C. Autres races en Polynésie française.

Berkshire : porc noir, très rustique, à croissance lente, avec une tendance à l'engraissement excessif.



Tamworth : porc à soies rousses sans aucun intérêt.



Hampshire : Porc d'origine américaine à robe pie, intéressant en croisement à double étage.



DUROC+PIETRAIN

CHAPITRE III

L'HABITAT DU PORC

VI. HYGIENE DU LOGEMENT

A. Isolement de l'élevage

Tout élevage doit être isolé et les contacts avec l'extérieur (hommes, animaux, objets) doivent être réduits au maximum et très sévèrement contrôlés.

1. Les hommes.

Il faut limiter au maximum les visites particulièrement dans les locaux occupés par les porcelets. Il faut se méfier des personnes se déplaçant d'élevage en élevage (vétérinaires, agents techniques, éleveurs, bouchers, abattoir). La présence de pédiluves propres et fonctionnels à l'entrée de chaque bâtiment d'élevage est très vivement recommandée et obligatoire lors de la visite de personnes se déplaçant d'élevages en élevages (surtout dans un contexte de brucellose).

2. Les animaux.

L'apparition des maladies graves coïncide quasiment toujours avec l'introduction de nouveaux animaux dans l'élevage. Ainsi, une attention particulière doit être portée à l'introduction des reproducteurs dans l'élevage.

Dès son entrée dans l'élevage, l'animal doit être mis en quarantaine. Il doit être placé individuellement dans une case propre en étant isolé du reste du troupeau pendant une période minimum de 3 semaines.

Pendant cette période : (description type d'une méthode de quarantaine).

- l'animal doit être nettoyé dès son arrivée.
- Le comportement de l'animal doit être suivi très soigneusement.
- L'abreuvement est donné à volonté, la ration alimentaire est modérée et pauvre en protéines (manioc, fruits, herbes)
- Un antiparasitaire interne efficace est administré.
- Des tests peuvent être effectués (prise de sang pour recherche de brucellose).

L'animal ne sera mélangé au troupeau que s'il se montre en bonne santé à l'issue de cette quarantaine.

Par ailleurs, aucun autre animal ne doit être introduit dans l'enceinte de l'élevage de porcs (chiens, chats, volailles n'y ont pas leur place !) car ils peuvent être vecteurs de germes nocifs.

B. Réaliser des conditions favorables à l'élevage du porc

La sensation de bien être ressentie par l'animal est une notion complexe dépendant de l'ambiance générale de l'élevage :

- La température
- L'humidité de l'air (degré d'hygrométrie)
- L'absence de gaz toxique (comme les vapeurs d'ammoniac)

Températures optimales :

Verrats, truies en gestation	10° à 20° C
Truies en lactation	10° à 15° C
Porcelets naissance	30° C
1 semaine	28° C
2 semaines	24° C
3 semaines	20° à 22° C
4 semaines	18° à 20° C
5 à 8 semaines	15° à 18° C
Porcs à l'engrais démarrage	18° à 24° C
engraissement	15° à 18° C

La température moyenne en Polynésie est donc :

- Trop élevée pour les adultes (principalement pour les truies en lactation).
- Trop basse pour les porcelets (nécessité de les chauffer).

De ce fait, dans un élevage de porc en Polynésie française, il faut veiller à mettre en place un système permettant de faire baisser la température dans le bâtiment logeant les adultes (aération efficace, brumisateurs, arrosage des toits de la porcherie...) et un système permettant de chauffer les porcelets (lampes infra-rouges).

C. Entretien des locaux

Le maintien permanent d'un bon état de propreté doit être un souci constant pour l'éleveur (nettoyage et désinfection). Bien que contraignante, une bonne hygiène des bâtiments est la base d'une prévention efficace contre les maladies et permet ainsi d'éviter de nombreuses pertes économiques.

1. Nettoyage des cases quotidien ou biquotidien à l'eau sous pression.

Bien que cela soit fastidieux et contraignant, un lavage journalier est **INDISPENSABLE** au maintien de conditions d'hygiène convenables pour l'élevage du porc. Le non-respect de ce procédé entraînera l'apparition de maladies et donc de pertes économiques. L'utilisation de caillebotis permet une meilleure hygiène générale de la porcherie mais ne doit pas empêcher le nettoyage journalier.

2. Désinfection :

La désinfection a pour but de détruire les germes et les agents infectieux

Quel que soit le désinfectant utilisé, son action ne peut s'exercer que sur des surfaces propres et correctement nettoyées au préalable.

On peut utiliser le mélange suivant :

- | | |
|--------------------------------|-----------|
| - soude caustique en paillette | 100 g |
| - chaux éteinte | 2 g |
| - eau | 10 Litres |

Sont aussi utilisables :

- l'eau de javel (chlorox) à 1° chlorométrique
- le formol du commerce à 3 g/litre
- le crésyl

Rythme des désinfections (voir avec la conduite en bandes)

- maternité : après chaque usage et avant d'introduire une nouvelle truie prête à mettre bas.
- Case d'engraissement : à la sortie de chaque lot de porcs (à la vente).
- Autre box : tous les 6 mois environ.

ATTENTION : ne pas confondre nettoyage et désinfection ! Le nettoyage des boxes doit être fait au moins une fois par jour.

3. Réparations de matériels

Elles doivent permettre le maintien du bon état de la porcherie (soudure des barres, mangeoires et abreuvoirs).

4. Désinsectisation et dératisation :

Les insectes et les rats sont porteurs de nombreux germes et maladies transmissibles au porc.

Les produits utilisés pour la destruction des nuisibles ne doivent pas pouvoir être ingérés par les animaux d'élevage. Attention aux intoxications accidentelles (**le porc est omnivore**)

D. Entretien des parcs

Les parcs annexés aux porcheries doivent surtout permettre aux adultes de faire de l'exercice. Celui-ci ne doit pas se limiter à un bain de boue.

La rotation dans l'emploi des parcs est nécessaire ainsi que leur désinfection régulière par **apport de sulfate de fer ou de sulfate de cuir à la dose de 400 Kg**. Attendre 15 jours après l'épandage pour mettre les animaux dans les parcs (**parler de la conduite en bandes**).

VII. LA PORCHERIE

C'est à la fois l'habitation des porcs et le lieu de travail de l'éleveur.

A. Le cadre de vie du porc

Plus le porc se sentira à l'aise dans les locaux où il est élevé plus sa croissance et son rendement seront bons. Un bon éleveur doit donc fournir les meilleures conditions de vie à ses animaux (température, aération, hygiène, alimentation, soins,...)

1. Habitudes sociales

Le porc est un animal sociable : il doit pouvoir entendre, sentir et voir ses congénères. Pour cela les séparations entre les cases ne devront pas être trop élevées.

2. Habitudes individuelles

Le porc passe l'essentiel de son temps à manger, dormir et déféquer . Il faut donc qu'il trouve dans sa case les 3 zones correspondant à ces activités :

- Aire d'alimentation
- Aire de repos (ou gisoir)
- Aire de déjection

Comme le porc a l'habitude de faire ses besoins dans les endroits humides, il aura tendance à souiller la zone de l'abreuvoir. L'importance d'un nettoyage quotidien prend ici tout son intérêt.

B. L'atelier du porcher

La porcherie est aussi le lieu de travail de l'éleveur qui doit :

- Nourrir les porcs
- Nettoyer la porcherie
- Surveiller les animaux
- Déplacer les animaux suivant les besoins

Le nourrissage et le nettoyage occupent 90% du temps de travail de l'éleveur. Ces tâches sont aussi les plus pénibles : on a donc intérêt à adopter une disposition rationnelle, pour les rendre plus faciles. Il est donc conseillé d'avoir un couloir central d'où sont effectuées toutes les activités.

C. Principes de base de l'organisation et de l'aménagement des porcheries.

La porcherie doit s'organiser autour du couloir central, qui est la « tour de contrôle » de l'élevage. Sa largeur doit être suffisante pour y accéder avec une brouette ou un chariot d'aliments. Les auges et les portes des cases doivent donner sur le couloir.

Le sol des cases doit avoir une pente légère vers l'extérieur pour permettre l'évacuation du lisier par gravité. Les abreuvoirs sont installés en bas de cette pente. Un caniveau d'écoulement ceinture toute la porcherie pour récupérer le lisier et l'acheminer vers les bassins de décantation.

Il est conseillé de séparer les animaux à l'engraissement, les truies gestantes et les truies ayant mis-bas. Le bâtiment devra ainsi contenir 3 zones :

- une zone d'engraissement
- une zone de gestation
- une zone de maternité

1. Aménagement

Surface des cases

Truies et verrats adultes	4 à 6 m ² /tête
Porcs à l'engrais 20 à 50 kg	0.5 m ² /tête
Porcs à l'engrais 50 à 100 kg	1 m ² /tête

Longueur d'auge

Porcs de 20 à 30 kg	0.2 m/tête
Porcs de 30 à 50 kg	0.25m/tête
Porcs de 50 à 100 kg	0.3 m/tête
Reproducteurs	0.5 m/tête

Les abreuvoirs

Dans la mesure du possible on adoptera l'abreuvoir automatique à clapet ou à tétine.

Les maternités.

Les cases à maternité doivent permettre l'immobilisation de la truie (elle doit tout de même pouvoir se lever) et ainsi la protections des porcelets (contre l'écrasement par leur mère).

Exemple de maternité sur caillebotis

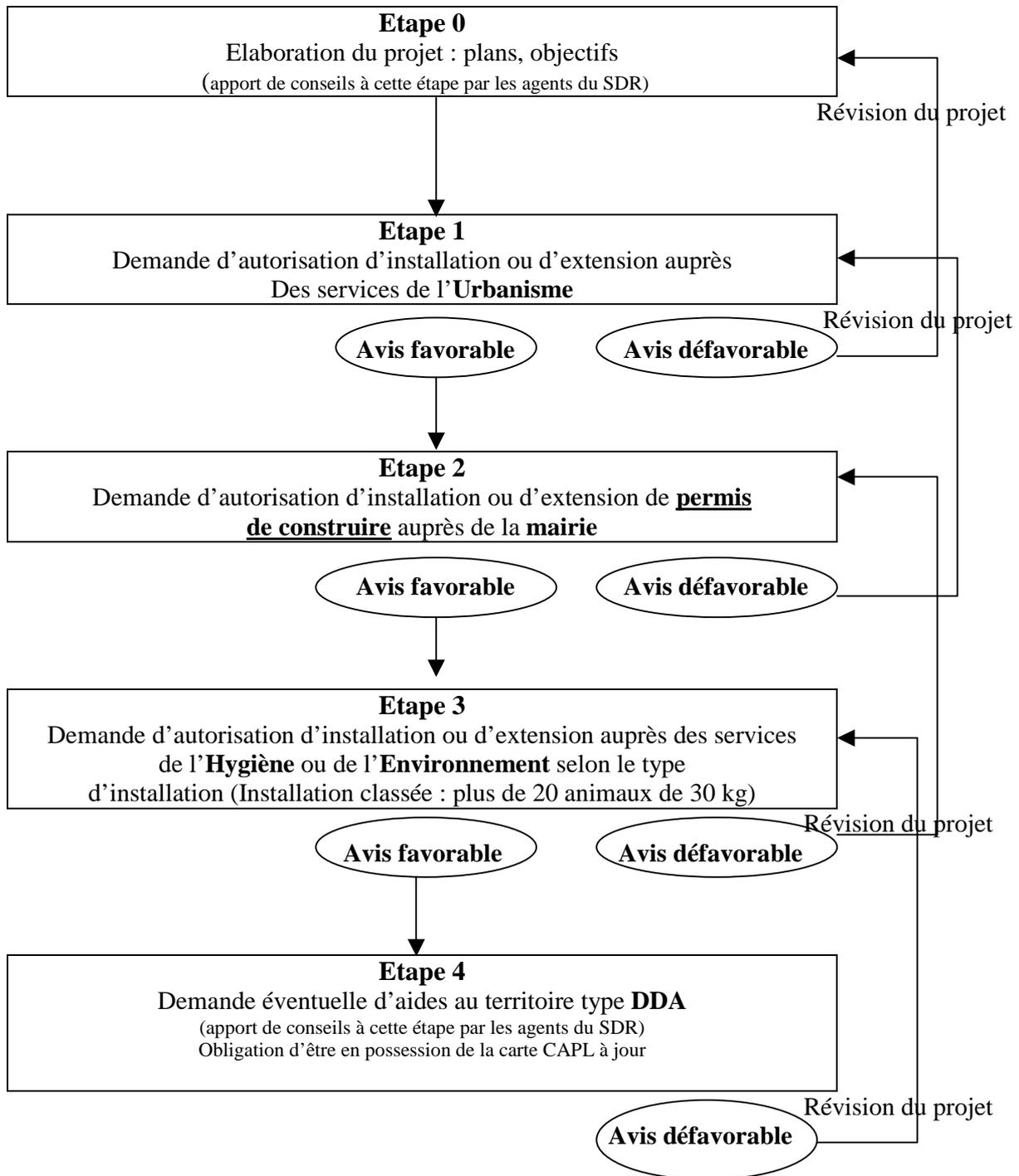


2. Plan type (12 truies) 100 porcs (voir croquis).

VIII. RENSEIGNEMENTS DIVERS

Certaines démarches sont à entreprendre avant d'installer une porcherie. Des aides aux bâtiments d'élevages peuvent être consenties dans le cadre de la D.D.A. (dotation pour le développement de l'agriculture) du F.R.E.D. (fonds pour les restructurations de la défense) ou de la défiscalisation (loi Girardin).

**Démarches à effectuer lors de la création ou l'extension d'un élevage
(cas général)**



CHAPITRE IV

L'ALIMENTATION

IX. GENERALITES

L'alimentation du porc doit répondre à deux impératifs principaux, elle doit être :

- Economique : car elle intervient pour une part importante du prix de revient.
- Satisfaire les besoins de l'animal sur le plan nutritionnel afin de produire des porcs « maigres » (sans gras).

Quelques rappels d'anatomie et de physiologie s'imposent :

- Le porc est un omnivore : il lui faut une nourriture variée (et non variable).
- Le porc est un monogastrique : il digère peu la cellulose (constituant essentiel des herbes, fourrages et tourteaux), il a également des besoins élevés en protéines et vitamines (contrairement aux ruminants).
 - Le porc est un animal précoce (croissance rapide) : les besoins du porc varient avec l'âge car les tissus osseux, musculaires et adipeux sont mis en place successivement. Mais si un tissu ne se développe pas à l'âge prévu, du fait d'une sous-alimentation, le retard acquis ne se rattrape pas. Il est donc inutile d'engraisser les porcs au-delà de 8 mois.

X. HYGIENE ET ALIMENTATION.

Il faut respecter les 5 règles suivantes :

1^{ère} règle : Alimentation saine :

- Absence de produits toxiques.
Attention aux poissons toxiques, à la pollution accidentelle des rations par des désinfectants ou des raticides.
- Matières premières fraîches.
Attention au manioc arraché depuis plusieurs jours, aux tourteaux moisiss.

2^{ème} règle : Rations adaptées aux besoins

Les besoins en énergie, protéines, matières minérales et vitamines varient en fonction de l'état physiologique des animaux. Par exemple une truie en lactation a des besoins en général 3 fois plus élevée qu'une truie en gestation ; d'autre part un porc de 4 mois en croissance a les mêmes besoins qu'un verrat adulte.

3^{ème} règle : Rations correctement préparées.

Les mélanges doivent être effectués en poids et non en volume.

4^{ème} règle : Rations correctement distribuées.

Le mode de présentation

Il peut être :

- A sec : granulé ou farine
- Humide : pâtée ou soupe

Les deux procédés se valent. Les farines trop fines sont à déconseiller.

Mode de distribution.

Alimentation à l'auge : Respecter les longueurs d'auge indiquées au chapitre 3.

Aliment libre service : Une place pour 3 à 4 animaux. Dans la mesure du possible, on doit nourrir les porcs en deux repas par jour.

5^{ème} règle : Apport suffisant d'eau à une température de 15° C.

Proscrire les drums coupés remplis d'eau stagnante souillée par les excréments et qui sont source de maladie comme la leptospirose et privilégier chaque fois que possible les abreuvoirs automatiques.



Exemple
d'abreuvoir
automatique



XI. LES MATIERES PREMIERES ALIMENTAIRES.

A. Caractéristiques des principaux aliments.

1. Céréales.

Ce sont des aliments riches en énergie, pauvre en matières azotées, riches en phosphore et pauvres en calcium et vitamine A, B, D. La teneur en cellulose est faible.

Ce sont des aliments appréciés des porcs.

Les grains trop frais peuvent entraîner des fermentations intestinales et ceux qui sont moisiss, des intoxications.

- Maïs : Bien apprécié des porcs.
- Blé (ou farine de blé) : ne pas dépasser 20 à 30% de la ration totale

2. Racines et tubercules.

Ce sont des aliments :

- Aqueux (60% d'eau)
- Pauvres en matières azotées
- Pauvres en vitamines
- Appétences (appréciés par le porc)

Leur conservation, après arrachage, pose problèmes.

Manioc, aliment riche en énergie (1 UF/KG MS) est très digestible (sans cuisson). Sa teneur en protéines est pratiquement nulle. C'est l'aliment de base du porc en Polynésie particulièrement dans les îles autres que celles de l'archipel de la Société.

Patates, taro, pommes de terre, carottes sont excellents pour le porc, mais il faut les cuire avant de les distribuer, ce qui est un inconvénient pour leurs utilisations pratique, d'autre part, leur prix est prohibitif en Polynésie française.

3. Herbes

Ce sont des aliments :

- Riches en celluloses
- Riches en matières minérales (calcium) et vitamines (carotènes)
- Matières azotées bien équilibrées.

Exemples :

- *Herbe* : jeune, elle est très appréciée du porc, mais il la digère assez peu, néanmoins elle peut fournir une certaine part de la ration.
- *Maa pape* : rôle de purgatif doux pour les animaux constipés.

4. Fruits

- Papaye, goyave, mangue : Aliments riches en eau (laxatifs) en sucre et en vitamine A.
- Bananes : La valeur alimentaire dépend de la maturité. Contient de l'amidon et du sucre.
- Uru : Se rapproche des tubercules par sa richesse en amidon. A distribuer cuit.

5. Eaux grasses.

Ce sont les déchets des restaurants et collectivités.

Comme leur nom l'indique, elles sont riches en eaux et leur valeur alimentaire est faible et variable. On doit les distribuer après les avoir fait bouillir pendant des heures pour détruire les germes pathogènes. Cette cuisson détruit aussi les vitamines. Il faut alors trouver une autre source vitaminique (fruit frais, complément alimentaire)

Il faut les dégraisser avant de les donner aux animaux. On doit les réserver aux animaux à l'engrais et aux reproducteurs à l'entretien.

Cette alimentation est à proscrire si l'éleveur ne peut pas s'assurer du respect de l'hygiène lors de la distribution.

6. Drèche de brasserie

Déconseiller pour les porcs.

7. Sous produits laitiers.

Lait écrémé, lactosérum, babeurre.

Ils sont riches en matières azotées de qualité, en minéraux (calcium, phosphore) et en vitamines hydrosolubles. Ils sont très digestibles.

8. Tourteaux

Ce sont les résidus de l'extraction de l'huile des oléagineux.

Ils sont riches en matières azotées, mais déséquilibrés en certains acides aminés tel que la lysine et méthionine.

Ils sont déséquilibrés en minéraux (P>Ca) et riches en vitamines (sauf A et D).

Ils fermentent et moisissent vite s'ils sont mal conservés.

Leur emploi n'est efficace qu'en mélange :

- *Soja* : c'est le meilleur tourteau pour le porc (100 % de la production aux USA et en Chine).

- *Coprah* : c'est un des tourteaux les plus pauvres en matières azotées. Son seul avantage (mais il est de taille) est son faible prix.

9. Produits d'origine animale.

a) Farines de viande

C'est la source la plus commode en protéines de haute valeur et donc en acides aminés essentiels ainsi qu'en calcium.

Leur valeur alimentaire doit être assez variable suivant l'origine (pourcentage d'os). Le facteur économique est la seule limite à leur emploi.

b) Farine de poisson.

Même intérêts que les farines de viande.

On veillera à la fraîcheur du produit sinon on risque de communiquer le goût du poisson à la viande. Arrêter la distribution deux mois avant l'abattage.

c) Déchets d'abattoir.

On récupèrera surtout les déchets de tueries de volailles (viscères, têtes, pattes).

Veiller à leur état de fraîcheur et les distribuer après dégraissage et stérilisation compte tenu du danger que représente les salmonelles (microbes).

Ne pas dépasser un litre par et par porc.

B. Les adjuvants.

Ce sont des substances destinées à surmonter l'efficacité des rations. On en distribue des faibles doses.

1. Compléments minéraux et vitaminés.

Ils sont destinés à rééquilibrer les rations ou à combler les carences (calcium et méthionine).

Ils représentent en général 3% de la ration.

2. Condiments aromatiques

Ils sont destinés à stimuler l'appétit :

- Sel pour les adultes
- Sucre pour les jeunes

3. Antibiotiques.

L'utilisation des antibiotiques doit être faite sur les conseils d'un vétérinaire. Elle ne doit pas être systématique. L'emploi des antibiotiques dans l'alimentation permet :

- Une amélioration de la croissance (10 % en moyenne) des jeunes porcs.
- Une réduction de la quantité d'aliments consommés de 5 à 10 %
- Une amélioration de l'état sanitaire par une réduction de la fréquence et de la durée des diarrhées.
- Une plus grande homogénéité des animaux du même âge en permettant aux sujets les plus faibles de rattraper leur retard de croissance.

L'effet est d'autant plus spectaculaire que le niveau sanitaire du troupeau est bas.

On distribue les doses d'environ 5g/T d'aliment de TERRAMYCINE® par exemple ;

XII. EXEMPLES D'ALIMENTS RATIONNELS

Il existe deux types d'aliments :

- Les aliments du commerce
- Les aliments fermiers

A. Les aliments du commerce.

Ils sont complets et d'un emploi facile, leur composition est équilibrée mais ils coûtent chers. On en distingue trois types.

On les utilise directement sans mélange car ils couvrent la totalité des besoins des animaux.

Ils sont représentés sous forme de granulés dont la composition est donnée sur les étiquettes (ils contiennent surtout du maïs, des issues de meunerie, de la farine de luzerne, du tourteau de soja, de la farine de viande ou de poisson, de la mélasse, etc.... donc des produits naturels).

Ils contiennent moins de 20 % de matières minérales.

Il existe, en Polynésie française, quatre aliments complets pour porc en granulé dont la composition en protéine diffère et destiné à des animaux d'âge et besoins différents.

On ne doit pas distribuer d'autre aliment simple en plus (tourteau de coprah) sous peine de déséquilibrer l'aliment et perdre tout le bénéfice de l'utilisation d'un aliment complet.

Il existe aujourd'hui dans le commerce les aliments ci dessous, produit localement :

PIG STARTER : ALIMENT DEMARRAGE pour porcelets avant et après sevrage jusqu'à 20 kg (17 à 18 % de protéines).

SANGUE S.A.
B.P. 7012 - 98719 AFAAHITI - TÉL : 57.16.16

PIG STARTER
ALIMENT COMPOSÉ COMPLET VITAMINISÉ
POUR PORCELETS

MODE D'EMPLOI
Distribuer aux porcelets de l'âge de 3 à 5 jours jusqu'à 9 semaines.

Age en semaine	Consommation totale
1 à 6	4 à 5 kg
7 à 9	18 à 20 kg

Conserver dans un endroit sec, à l'abri de la lumière.

COMPOSITION

Maïs, blé tendre, tourteau de soja, lactosérum, farine de viande osseuse, graisse animale, phosphate de roche défluoré, calcaires naturels, chlorure de sodium, vitamine A, vitamine D3, vitamine E, alpha tocophérol, riboflavin supplément (0,56 PPM), pantothénic acid (3,2 PPM), niacin supplément (4 PPM), vitamine K compound (1,5 PPM), vitamine B12 (0,0036 PPM), vitamine H, choline chloride (200 PPM), sulfate culvrique (10 PPM), éthylène diamine dihydriodide (1,25 PPM), sulfate ferrique (50 PPM), oxyde manganeux (55 PPM), oxyde zinc (75 PPM), sodium sélénite (0,1 PPM).

ANALYSE GARANTIE

MINIMUM	Matières protéiques	18,0 %
	Matières grasses	3,0 %
MAXIMUM	Humidité	12,5 %
	Matières cellulosiques	3,0 %
	Matières minérales	7,0 %
VITAMINES AU 100 KG		
	A	300 000 UI
	D3	110 000 UI
	E	440 UI
SUPPLEMENTATION AUX 100 KG		
	Tylosine	4 g

Administration interdite 15 jours avant abattage

Durée de garantie : 30 jours après la date de fabrication

FORMULE : WILLOWBROOK FEED CO. U.S.A.

DATE DE FABRICATION :

POIDS NET : 36 KG

ON DISTRIBUERA PAR PORCELET :

A 3 semaines	500 g/j
A 4 semaines	600 g/j
A 5 semaines	700 g/j
A 6 semaines	800 g/j
A 7 semaines	900 g/j
A 8 semaines	1 kg/j

GROWER : ALIMENT CROISSANCE ET ENGRAISSEMENT
16 à 17 % de protéines pour porcs de 20 à 60 Kg

SANGUE S.A.
R.C. 1086 B - N° TAHITI 061564 - B.P. 7012 - AFAAHITI
TÉL : 54.79.79 - FAX : 54.79.78 - sangue@mail.pf

PIG GROWER T40
ALIMENT COMPOSÉ COMPLET VITAMINISÉ
SUPPLÉMENTE POUR PORCS A L'ENGRAIS

MODE D'EMPLOI
Distribuer aux porcs de l'âge de 20 à 70 kg.

Poids	Consommation journalière
20-25 kg	1,0 à 1,3 kg
25-30 kg	1,3 à 1,5 kg
30-35 kg	1,5 à 1,8 kg
35-40 kg	1,8 à 1,9 kg
40-45 kg	1,9 à 2,1 kg
45-50 kg	2,1 à 2,4 kg
50-55 kg	2,0 à 2,2 kg
55-60 kg	2,2 à 2,4 kg
60-70 kg	2,4 à 2,5 kg

Conserver dans un endroit sec, à l'abri de la lumière et de l'humidité.

COMPOSITION

Orge broyé, blé broyé, maïs broyé, farine animale (selon stock), tourteau de soja, son de blé, graisse animale, bicalcique de roche de phosphate, pierres à chaux, chlorure de sodium, vitamine A, vitamine D3, vitamine E, vitamine K compound, vitamine B12, vitamine H, alpha tocophérole, riboflavin supplément, panothénic acid, niacin supplément, sulfate culvrique, éthylène diamine dihydriodide, sulfate ferrique, choline chloride, oxyde manganoux, oxyde de zinc, sodium sélénite.

ANALYSE GARANTIE

MINIMUM	Matières protéiques	17,0 %
	Matières grasses	2,5 %
MAXIMUM	Humidité	14,0 %
	Matières cellulosiques	5,0 %
	Matières minérales	7,0 %
VITAMINES AU 100 KG		
	A	1 000 000 UI
	D3	220 000 UI
	E	1 000 UI
SUPPLÉMENTATION AUX 100 KG		
	Tylosine	1,1 g

Durée de garantie : 30 jours après la date de fabrication

FORMULE : WILLOWBROOK FEED CO. U.S.A.

DATE DE FABRICATION :

POIDS NET : 36 KG ou 40 KG

RATION JOURNALIERE

POIDS DU PORC	RATION
20 kg	1 kg
30 kg	1.3 kg
40 kg	1.6 kg
50 kg	2 kg
60 kg	2.4 kg

FINISHER : ALIMENT FINITION AVANT L'ABATTAGE DE L'ANIMAL
 13 % de protéines pour les porcs de 60 kg et plus, jusqu'à leur abattage.

SANGUE S.A.
 R.C. N° 1086-B / TAHITI N° 061564
 B.P. 7012 - AFAAHITI - TÉL : 54.79.79

PIG FINISHER COOPERATIVE
 ALIMENT COMPOSÉ COMPLET VITAMINISÉ
 POUR PORCS A L'ENGRAIS

MODE D'EMPLOI
 Distribuer de 2,5 à 3,0 kg aux porcs de 70 à 100 kg.
 Conserver dans un endroit sec, à l'abri de la lumière et de l'humidité.

COMPOSITION
 Orge broyé, blé broyé, maïs broyé, farine animale selon stock, tourteau de soja, son de blé, graisse animale, bicarbonate de roche de phosphate, pierres à chaux, chlorure de sodium, vitamine A, vitamine D3, vitamine E, vitamine K compound, vitamine B12, vitamine H, alpha tocophérole, riboflavin supplément, panothénic acid, niacin supplément, sulfate culvrique, éthylene diamine dihydriodide, sulfate ferrique, choline chloride, oxyde manganeux, oxyde de zinc, sodium sélénite.

ANALYSE GARANTIE

MINIMUM	Matières protéiques	15,0 %
	Matières grasses	3,0 %
MAXIMUM	Humidité	14,0 %
	Matières cellulosiques	5,0 %
	Matières minérales	6,5 %

VITAMINES AU 100 KG

A	1 000 000 UI
D3	220 000 UI
E	1 000 UI

Durée de garantie : 30 jours après la date de fabrication
 FORMULE : WILLOWBROOK FEED CO. U.S.A.
 DATE DE FABRICATION :

POIDS NET : 40 KG

RATION JOURNALIERE

POIDS DU PORC	RATION
60 kg	2.5 kg
70 kg	2.8 kg
80 kg	3.0 kg
90 kg	3.2 kg
100 kg	3.2 kg

SOW LACTATION : à 18 % de protéines

Destiné à l'alimentation des truies allaitantes 5 à 7 kg/jour en fonction du poids de la truie et du nombre de porcelets

SANGUE S.A.
R.C. N° 1086-B / TAHITI N° 061564
B.P. 7012 - AFAAHITI - TÉL : 54.79.79

SOW LACTATION
ALIMENT COMPOSÉ COMPLET VITAMINISÉ
POUR TRUIES ALLAITANTES

MODE D'EMPLOI

1) 3 semaines avant la mise-bas : 2,5 à 3,5 kg par jour.
2) Mise-bas : pas d'aliment, eau à volonté.
3) Lactation : augmenter la ration de 500 g par jour après la mise-bas puis augmenter à volonté à partir du 5^{ème} jour. Les truies doivent manger chaque jour au moins 1.8 kg plus 0,450 kg par porcelet.
Conserver dans un endroit sec, à l'abri de la lumière et de l'humidité.

COMPOSITION

Orge broyé, blé broyé, maïs broyé, farine animale (selon stock), tourteau de soja, son de blé, graisse animale, bicarbonate de roche de phosphate, pierres à chaux, chlorure de sodium, vitamine A, vitamine D3, vitamine E, vitamine K compound, vitamine B12, vitamine H, alpha tocophérole, riboflavin supplément, panothénic acid, niacin supplément, choline chlorure, sulfate culvrique, éthylène diamine dihydriodide, sulfate ferrique, oxyde manganoux, oxyde de zinc, sodium sélénite.

ANALYSE GARANTIE

MINIMUM	Matières protéiques	18,0 %
	Matières grasses	2,0 %
MAXIMUM	Humidité	14,0 %
	Matières cellulosiques	5,0 %
	Matières minérales	8,0 %

VITAMINES AU 100 KG

A	1 000 000 UI
D3	220 000 UI
E	1 000 UI

SUPPLÉMENTATION AUX 100 KG

Tylosine	1,1 g
----------	-------

Durée de garantie : 30 jours après la date de fabrication
FORMULE : WILLOWBROOK FEED CO. U.S.A. N° 1111 W.P.

DATE DE FABRICATION :

POIDS NET : 36 KG

On distribuera 2 à 3 kg d'aliment par truie gestante par jour, 3 semaines avant la mise-bas.

Puis, en lactation, on augmentera de 500g par jour après la mise-bas, pendant 5 jours.

Puis à volonté à partir du 5^{ème} jour de lactation. On veillera à ce que chaque truie mange au moins 1.8 kg plus 0.450 kg par porcelet par jour.

SOW GESTATION : à 17 % de protéines.

Il est utilisé lors de la gestation des truies, avant la mise-bas.

SANGUE S.A.
R.C. 1086 B - N° TAHITI 061564 - B.P. 7012 - AFAAHITI
TÉL : 54.79.79 - FAX : 54.79.78 - sangue@mail.pf

SOW GESTATION
ALIMENT COMPOSÉ COMPLET VITAMINISÉ
POUR TRUIES GESTANTES

MODE D'EMPLOI
Distribuer 2 à 3 kg d'aliment aux truies gestantes 5 semaines avant la mise-bas.
Attention : vérifier que les truies ne soient pas grasses avant la mise-bas.
Conserver dans un endroit sec, à l'abri de la lumière et de l'humidité.

COMPOSITION
Orge broyé, blé broyé, maïs broyé, farine animale (selon stock), tourteau de soja, son de blé, graisse animale, bicalcique de roche de phosphate, pierres à chaux, chlorure de sodium, vitamine A, vitamine D3, vitamine E, vitamine K compound, vitamine B12, vitamine H, alpha tocophérole, riboflavin supplément, panothénic acid, niacin supplément, sulfate culvrique, éthylène diamine dihydriodide, sulfate ferrique, oxyde manganeux, oxyde de zinc, sodium sélénite.

ANALYSE GARANTIE

MINIMUM	Matières protéiques	17,0 %
	Matières grasses	3,0 %
MAXIMUM	Humidité	12,5 %
	Matières cellulosiques	6,0 %
	Matières minérales	7,0 %
VITAMINES AU 100 KG		
	A	1 000 000 UI
	D3	220 000 UI
	E	1 000 UI

Durée de garantie : 30 jours après la date de fabrication

FORMULE : WILLOWBROOK FEED CO. U.S.A.

DATE DE FABRICATION :

POIDS NET : 36 KG

On distribuera 2 à 3 kg par truie et par jour
entre la 5^{ème} et la 3^{ème} semaine avant la mise-
bas.

B. Les aliments fermiers.

Ce sont les aliments fabriqués dans l'élevage avec des produits locaux ou achetés à l'extérieur.

L'éleveur doit apporter une attention particulière :

- Au stockage des matières premières achetées ou produites sur la ferme.
- A l'achat des différents éléments (prix et caractéristiques).

On peut facilement réaliser le mélange suivant :

Manioc	60 %
Tourteau de coprah	27 %
Farine de viande	10 %
Complément minéral	3 %

1 kg d'aliment apporte :

- 0.55 UF (Unité Fourragère)
- 91.5 g de M A D (Matière Azoté Digestible)

On distinguera (en kg de mélange / jour) :

Truie gestante	4
Verrat	5
Porc de 20 kg (2 mois)	2
Porc de 3 mois	3
Porc de 4 mois	4
Porc de 5 mois et plus	5

Cet aliment ne convient pas pour les animaux de moins de 2 mois et les truies allaitantes.

1. Les aliments complémentaires.

Ils sont destinés à équilibrer une ration de base produite sur l'exploitation (manioc, taro, uru...) en équilibrant les éléments.

2. Composés minéraux et vitaminés.

Ils contiennent plus de 20 % de minéraux.

Ils peuvent être complétés par des acides aminés tels qu la METHIONINE pour compenser la carence du tourteau de coprah en cet acide aminé.

3. Aliment complémentaire local.

Aliment « complémentaire du Manioc »

C'est un aliment qui a spécialement été utilisé pour être distribué avec du manioc frais. C'est un aliment concentré riche en protéine qui s'associe avec le manioc dans la proportion de 1/3 d'aliment 2/3 de manioc frais pour réaliser un système d'alimentation équilibré et adapté aux conditions locales.

Son utilisation nécessite une certaine rigueur et le respect de certaines règles.

1- Respecter les proportions : 1/3 de « complément manioc

2/3 de manioc frais.

(En poids) Exemple : pour un porc en engraissement

1 kg d'aliment complément manioc

2 kg de manioc frais découpé en cossettes.

2- Respecter les doses d'apport qui sont directement fonction **du poids de l'animal** et non de son âge.

3- Le manioc distribué ne doit pas être vieux de plus de **2 jours**. Ainsi il faut tous les 2 jours aller arracher la quantité de manioc nécessaire pour l'alimentation de porcs durant les deux jours avenir.

4- L'animal doit toujours avoir de l'eau fraîche et propre à sa disposition.

REMARQUE : Il est conseillé d'organiser la distribution de ce système d'alimentation comme suit :

Distribution en 2 repas par jour.

Le matin : Distribution du complément. C'est une opération rapide et aisée. Ceci permet ensuite de s'occuper de la récolte du manioc puis de son découpage.

L'après-midi : Distribution du manioc.

Ration journalière par porc à partir de 25 kg de poids.

POIDS	ALIMENT	MANIOC
-------	---------	--------

	COMPLEMENT	FRAIS
25 à 35 kg	1 kg	2 kg
35 à 45 kg	1.2 kg	2.4 kg
45 à 55 kg	1.4 kg	2.8 kg
55 à 65 kg	1.6 kg	3.2 kg
65 à 75 kg	1.8 kg	3.6 kg
75 à 85 kg	1.9 kg	3.8 kg
85 à 95 kg	2 kg	4 kg
95 et plus	2.1 kg	4.2 kg

Ce système d'alimentation s'adresse aux catégories de porcs suivantes :

- Porc à l'engrais de 25 à 100 kg
- Femelles en repos ou en gestation (jusqu'au 3^{ème} mois ensuite il est conseillé d'utiliser un aliment concentré, plus riche.
- Mâles reproducteurs.

Rappelons enfin qu'il est important et économiquement de ne pas dissocier le manioc frais de son complément.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Département d'Elevage du Service du Développement Rural.